

Jean WALTHER



Etat-civil

Né(e) le/en 8 septembre 1924 à Mulhouse

Profession en 1940 : Non renseigné

Domicile en 1940 : Mulhouse



Résistance

Lieux d'action : Dordogne



Arrestation et détention

Date d'arrestation : 20 octobre 1943

Lieu de détention : Périgueux, Saint-Sulpice-la-Pointe



Déportation

Date de déportation : 31 juillet 1944

Lieux : Buchenwald

Mort en déportation

Date de décès : 16 mars 1945

Lieu de décès : Plömnitz-Léau



Commentaires

Fils unique, il est né à Mulhouse le 8 septembre 1924 dans une vieille famille très francophile de la ville. ! En 1939 son père, capitaine des pompiers est mobilisé dans la protection civile. ! En décembre 1941, à 17 ans, il quitte Mulhouse pour rejoindre la zone libre avec l'idée de s'engager dans les FFL. Il passe clandestinement la frontière suisse. ! Interné à Porrentury, il est évacué sur Grenoble avant de rejoindre à Pâques 1942 la famille de sa cousine germaine, épouse du docteur Nessmann réfugiée à Sarlat (voir Dr Nessmann).

Sous le faux nom de Gauthier, il s'engage dans l'armée d'Armistice à Périgueux au 35e régiment d'artillerie. Au cours de l'été, le 15 août, il participe au fameux pèlerinage scout du Puy-en-Velay. Le 11 novembre 1942, après l'occupation de la zone libre, il est rendu à la vie civile et rejoint sa famille d'adoption à Sarlat. Il est inscrit au collège des Jésuites pour l'année scolaire.

Au début de l'été 1943, il rejoint un petit groupe de maquisards à Saint-Vincent-de-Paluel près de Sarlat et un peu plus tard un maquis d'étudiants lyonnais envoyés par Frenay sous la direction d'un jeune lieutenant nommé de la Grange et qui se trouve au château de Pelvezzy. En septembre, ce maquis est transféré à Cendrieux et rattaché au maquis principal de Sainte-Alvère dirigé par Marc Goldmann dit Mireille. Le 20 octobre, le groupe est attaqué par les GMR. Les jeunes sont faits prisonniers et internés à Périgueux par les Français.

En janvier 1944, ils sont transférés au camp de Saint-Sulpice-la-Pointe, gardé par des Français. Le 31 juillet 1944, le camp est vidé et ils sont tous livrés aux Allemands dans l'un des derniers trains de la déportation. Train au départ de Toulouse (Let 44.1-252) ! De passage à Lyon le 1er août, Jean arrive à lancer à sa cousine un message qui lui parviendra. Il est dirigé sur Buchenwald où il a le matricule 69827. Il décède de typhus le 19 mars 1945 à Plömnitz-Léau. Il est décoré de la Croix de Guerre.



Sources et bibliographie utilisées

Auteur : Jean-Daniel Nessmann